
ICANN82 | Forum de la communauté – Programme d’aide financière de l’ICANN
Jeudi 13 mars 2025 – 13h15 à 14h30 PST

GIOVANNI SEPPIA

Bonjour à toutes et tous. On va commencer dans deux minutes.
Merci.

YVETTE GUIGNEAU

Bonjour, bienvenue à ce programme ce jeudi 13 mars 2025 à 20 h 15 UTC. Avec ma collègue nous sommes responsables de la participation pour la session. Cette session est enregistrée et est régie par les normes de conduite requises de l’ICANN et par la politique anti-harcèlement de la communauté de l’ICANN.

L’interprétation pour la session se fera en anglais, français, chinois, espagnol, arabe et russe. Au cours de la session, les questions et commentaires seront abordés lors des séquences de questions et réponses à la fin de chaque section. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans Zoom et lorsqu’on citera votre nom, les participants virtuels auront la possibilité d’activer leur micro. Sur Zoom, veuillez mettre votre nom et prénom. Les participants sur place utiliseront le micro qui se trouve en salle. Indiquez votre nom, la langue dans laquelle vous allez parler si ce n’est pas l’anglais. Veuillez parler à un rythme raisonnable.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d’un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu’elle soit incomplète ou qu’il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Je cède la parole à Giovanni, vice-président des opérations de mise en œuvre.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Bienvenue à tous et à toutes. Avant de commencer la session, je vais passer la parole à Xavier Calvez, vice-président principal et directeur des finances de l'ICANN.

XAVIER CALVEZ

Merci, Giovanni, et merci à toutes et à tous de participer à cette session. Nous allons vous présenter une mise à jour intéressante sur ce programme, c'est une activité nouvelle pour l'organisation de l'ICANN et sa communauté au cours de ce cycle.

Ce cycle que nous avons entamé est aussi un essai, un test, pour voir si nous pouvons effectivement mettre en route un programme d'aide financière efficace qui puisse véritablement générer des bénéfices pour la communauté et pour l'internet.

Ce programme a été lancé après que le conseil d'administration a adopté les recommandations de la communauté sur comment distribuer les recettes des nouveaux gTLD du programme de 2012, et c'est vrai que nous avons suivi un calendrier que nous avons publié et partagé avec la communauté depuis. L'équipe va vous faire le point de la situation et vous dire où nous en sommes.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Xavier, merci à ceux et celles qui sont dans la salle et ceux qui nous ont rejoints en ligne.

Je vais vous parler de la situation, faire un état des lieux de ce programme. Nous allons voir le premier cycle de demandes. Certaines informations également sur l'évaluation, où nous en sommes, les résultats de l'évaluation des demandes et candidatures, prochaines étapes également. Et puis ce qui a trait à la révision du programme et le prochain cycle.

Nous n'allons pas avoir de cérémonie où nous allons vous annoncer le nom de ceux qui recevront une aide financière, nous sommes en pleine négociation et, comme nous l'avons dit, nous ferons une annonce sur les 23 dernières candidatures qui ont été sélectionnées une fois que les négociations seront terminées.

Je passe la parole à notre directrice de notre programme d'aide financière.

SHAYNA ROBINSON

Merci, merci d'être là à cette session publique, merci à ceux et celles qui ont participé au premier cycle en soumettant une demande, merci également aux membres du personnel et partenaires qui nous ont aidés à prêcher la bonne parole de ce programme, qui nous ont permis de faire l'évaluation et d'arriver à ce stade.

Je voulais vous donner un aperçu de notre présentation. Nous avons lancé le premier cycle de notre appel à candidatures l'année

dernière à peu près au même moment de l'année. Alors, la période de soumission de candidature était de 60 jours et nous étions en contact avec la communauté et nous avons encouragé beaucoup de personnes à déposer une candidature.

Vous verrez le nombre de demandes reçues, 247 en tout. C'est vrai que nous avons eu une bonne discussion en interne et également sur le nombre de demandes que nous attendions. Nous nous attendions à recevoir 200 demandes, donc c'est très bien.

64 pays ont été représentés parmi les candidats qui ont demandé une aide. Voilà qui montre bien, justement, la portée de ce programme. Nous avons reçu pas mal de demandes de renseignement par courrier électronique à travers notre portail de service de nommage, donc ça veut dire que nous avons bien fait les choses et expliqué les directives. Et croisons les doigts pour les cycles futurs. En tout cas nous n'avons rencontré aucun problème au niveau du système pour recevoir ces demandes.

Nous continuerons à surveiller ces mesures au cours des différents cycles pour évaluer notre performance au niveau du programme à l'avenir.

Si vous regardez le nombre total de demandes, 247 reçues, voilà la répartition par région. Encore une fois, pas mal de diversité géographique, ce que nous saluons.

Là, vous verrez les différents thèmes couverts par les demandes. Donc les thèmes sur lesquels les projets portent. Encore une fois, si

vous regardez tout cela, vous verrez que ces domaines de travail, ces thèmes que nous avons recensés dans le guide de candidature, les objectifs que nous poursuivions ont été atteints. On a reçu beaucoup de demandes pour le développement des capacités, participation et inclusion et nous en étions très heureux.

Dans l'ensemble, sur les 247 demandes que nous avons reçues, les demandes de financement sont à hauteur d'un peu plus de 83 millions de dollars. Ce qui montre encore une fois que ce type de programme est nécessaire et souhaité. Donc de grands projets ont été proposés et il est clair qu'un programme de ce type est nécessaire.

Le montant moyen de financement demandé dépasse plus ou moins 300 000 USD. Cela nous montre que plus il y a d'argent plus les projets sont grands et plus la portée des projets sera grande et également l'incidence sur la communauté.

Et puis, le montant médiant, qui n'est pas le même que le montant moyen, alors on se rend compte en fait que les grandes demandes de financement portent sur 380 000 USD.

Là vous voyez quelques données concernant la durée des projets, les paramètres et les directives pour ce premier cycle stipulaient que les projets devaient durer 24 mois. Là vous voyez que les points se cumulent vers le haut, ce qui veut dire que les projets qui font l'objet d'une demande se font sur le long terme et exigent plus de financement. Là, il faudra repenser comment refondre le

programme pour rendre disponibles des montants plus élevés, car il s'agit de répondre à la demande ici.

Ce transparent montre le financement demandé par région. Si nous mettons ceci en lien avec le précédent transparent, des projets nous ont été déposés, avec des demandes de financement pour l'Afrique, pareil pour l'Amérique du Nord et l'Europe.

Sans plus attendre, je vais passer la parole à Giovanni qui va parler du processus d'évaluation.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Je fais une petite pause pour voir si vous n'avez pas de question concernant cette première partie de la présentation sachant que ce que nous avons présenté est un aperçu des données qui portent sur les 247 demandes reçues. Plus avant, nous allons aborder les 23 demandes qui sont arrivées à la phase finale d'évaluation, sur la liste finale. Si vous avez de questions, n'hésitez pas, que ce soit sur Zoom ou en présence.

Je vois qu'il y a une demande de parole.

ALFREDO CALDERON

Je vais parler en espagnol et en mon nom personnel et non au nom de mon organisation.

Ce qui m'inquiète un peu c'est que dans ce cycle, c'est d'ailleurs quelque chose qui a été mentionné lors du forum public, la période

depuis le moment où la demande a été déposée jusqu'à aujourd'hui a été très longue.

Alors c'est vrai qu'il faut savoir que ceux qui ont déposé leur candidature attendent depuis très longtemps pour savoir les 23 demandes sélectionnées.

Vous avez montré un transparent où on voyait que les projets, pour la plupart, portent sur deux ans. Cela étant, nous ne savons pas si ces projets que vous avez sélectionnés pourront se faire parce qu'en fait on a tellement attendu que peut-être que certains de ces projets ne pourront pas être exécutés parce que les demandeurs ont dû attendre tellement qu'ils ne seront plus en mesure d'exécuter le projet.

C'est quelque chose dont vous tiendrez compte pour le prochain cycle ? C'est une petite question pour le prochain cycle, merci.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Alfredo. Shayna, tu veux répondre ?

SHAYNA ROBINSON

Oui, merci. Alors, oui, 24 mois, bon ça n'a pas été aussi long, quand même, le cycle a été lancé en mars de l'année dernière, donc 12 mois. Je suis d'accord, c'est long. Mais c'est vrai que pour ce qui a trait au calendrier présenté dans le guide de candidature, là on donnait des informations sur le calendrier et la période. Et c'est vrai que là nous avons bien suivi le calendrier, nous avons passé tous les jalons au bon moment. La dernière partie, c'est que tout le

monde veut savoir qui va recevoir de l'aide et nous voulons vraiment partager cette information, mais nous devons encore nous assurer qu'en tant qu'organisation nous puissions répondre à toutes ces demandes avant de consolider les contrats.

Donc, ce que je veux dire par là c'est qu'en fait cette période de temps ne reflète pas la difficulté que présentent les demandes, etc. Mais c'est vrai que nous essayons d'améliorer le calendrier. C'est un travail en cours.

Mais, et je tiens à le dire, si nous avons tardé, c'est notre faute et pas celle des candidats. Nous avons pris le temps parce que nous voulions nous assurer de faire les choses bien.

ALFREDO CALDERON

Si vous le permettez, j'aimerais poser une question de suivi. Il y a un groupe de candidats sélectionnés et ils sont 23. Alors, je sais que ces candidats ont signé, pour certains, les contrats, les conventions. Pourquoi ne pas les annoncer ? Pourquoi vouloir attendre que tout le monde ait signé les conventions pour publier la liste ? Est-ce que vraiment cela pose un problème contractuel ? Je trouve cela problématique.

SHAYNA ROBINSON

Alors, encore une fois, le problème ne se situe pas au niveau des candidats, mais bien au niveau de nos processus, en interne. Voilà, il faut répondre à nos processus en interne et nous ne pouvons pas avancer plus rapidement. Donc cela n'a rien à voir avec les

candidatures et les demandes. Nous pouvons avancer sur tous les fronts, en même temps, une fois que nous aurons résolu certaines des questions en interne. Et puis nous avons des obligations contractuelles.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Je voulais ajouter qu'au cours des derniers mois nous avons été en contact étroit avec les candidats qui sont sur la liste finale et nous leur avons demandé s'ils étaient disposés à peut-être reporter la date de début du projet par rapport à celle qui avait été indiquée dans la candidature. Pour certains de ces projets, la date de début était fixée à après avril 2025, donc là on n'est pas en retard. Là il n'y aura pas de problème pour le début et le lancement. Pour d'autres, c'est vrai, ces demandes portaient sur des dates de lancement en février, en mars, voire avant. Nous sommes en étroite collaboration avec ces demandeurs pour que les choses se fassent au plus vite une fois que les conventions auront été signées. C'est une question de communication.

Alors, nous prenons acte de vos observations et un demandeur nous l'a dit d'ailleurs, durant le forum public. C'est vrai qu'il y a la date de fermeture du dépôt des candidatures et entre ce point-là et la période où le demandeur peut signer la convention, c'est un élément qui, certainement, fera l'objet de travaux et d'un petit affinage pour rendre la procédure plus efficace.

MAUREEN HILYARD

Merci. J'aimerais féliciter l'équipe d'avoir choisi les candidats et j'aimerais déjà féliciter les demandes qui ont porté leurs fruits.

Je voulais prendre la parole parce que quand on passe en revue les différentes demandes, est-ce que vous avez tenu compte d'un autre paramètre, les régions faiblement desservies ?

Pour ce qui a trait aux futures demandes, il faudrait faire un travail de sensibilisation par rapport aux projets qui bénéficient d'un soutien du programme, question de faire en sorte que les gens comprennent bien les tenants et aboutissants de cette procédure. Par exemple la période, la durée entre la clôture du dépôt de demande et la signature de la convention. C'est très important.

Et puis des explications écrites ne sont peut-être pas aussi claires, et je pense que parfois il faut vraiment passer par un travail de sensibilisation en personne pour s'assurer que les personnes reçoivent l'aide dont elles ont besoin. Merci.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Maureen, excellente contribution. Nous avons organisé des activités de sensibilisation par le réseau de l'ICANN et par des activités spécifiques et nous poursuivrons nos efforts pour le prochain cycle de candidature. Et nous allons tirer les enseignements de ce premier cycle.

Xavier, tu veux ajouter quelque chose ? Non ? Très bien. Maureen, nous prenons bonne note de ce que tu as dit.

Je dois lire une question dans le chat, mais allez-y.

RON ANDRUFF

Bonjour, je suis de DNS AXE. Alors, les 23 lauréats ont été contactés par votre bureau et vous interagissez avec eux. Donc s'il y avait un lauréat qui échouerait, est-ce que vous avez une liste de secours ? Une liste B ?

GIOVANNI SEPPIA

Jusqu'à présent, nous ne prévoyons pas d'avoir une liste B. Nous allons pouvoir avancer avec les 23 boursiers.

Pour ce qui est d'un programme d'aide financière à un tel niveau, il peut y avoir échecs pendant la négociation de l'aide financière ou un peu plus tard, peut-être que le projet débute et que le bénéficiaire se rend compte qu'il ne peut pas mettre en œuvre ce qu'il a prévu, mais pour ce premier cycle on n'a pas de liste B. On l'avait envisagé, mais on a choisi de ne pas le faire. On le fera peut-être pour un autre cycle. Mais pour les 23 bénéficiaires de la résolution du CA de la fin du mois de janvier, ils ne seront pas complétés par une liste B.

RON ANDRUFF

J'ai une autre question, pour Xavier. Dix millions de dollars pour ce programme d'aide financière et le budget est de 5 millions pour le prochain cycle ; je me demande pour quoi cette diminution ?

XAVIER CALVEZ Nous n'avons pas décidé du montant. Donc je ne sais pas d'où viennent ces 5 millions, c'est sans doute un malentendu ou une mauvaise information.

RON ANDRUFF Oui, cela m'aurait apparu étrange.

XAVIER CALVEZ Oui, je ne vais rien dire de plus à propos du montant pour le prochain cycle.

SHAYNA ROBINSON Alors le terme négociation ou accord d'aides financières, ce sont un peu des mots forts, il s'agit seulement d'être certains d'être sur la même page avec les bénéficiaires pour ce qui est des projets qui vont être déployés. Nous allons évidemment les soutenir à l'avenir, nous n'anticipons pas de problème en la matière, notre objectif est de connaître le succès, donc on n'estime pas qu'il va y avoir d'échec. Mais on sait que cela peut se produire, mais on est préparé.

GIOVANNI SEPPIA Merci. Je vois qu'il y a quelques questions dans le chat et j'aimerais inviter Madeleine, qui fait partie du programme des aides financières à nous les lire.

MADELEINE WERBELOW

La première question vient de Peter, il nous dit que dans le graphique avec les différents sujets, renforcement des capacités, DNS, etc., est-ce qu'on a mis chaque candidature pour un secteur ou est-ce qu'elles ont été diffusées dans plusieurs secteurs ?

SHAYNA ROBINSON

Oui, on a attribué un champ par candidature.

MADELEINE WERBELOW

Il y a une autre question : y aura-t-il un prochain cycle d'aides financières ?

GIOVANNI SEPPIA

Oui, il y aura un prochain cycle d'aides financières. Nous sommes sur le point de finaliser les accords, les contrats avec les bénéficiaires du premier cycle, il y aura une planche qui va rappeler que, comme recommandé dans le groupe de travail transcommunautaire sur les résultats des enchères il y aura un examen de chaque cycle et à la fin de chaque cycle il y a un examen des constats.

ALAN GREENBERG

Il y a eu beaucoup de commentaires quant à la longueur de la procédure. J'étais vice-président du groupe qui a rédigé la charte qui a donné lieu à ce rapport. On s'est réuni en février 2016, donc cela fait un moment maintenant.

Mais je veux vous dire merci des efforts que vous avez accomplis. Je sais que la première fois que l'on met un tel projet sur les rails, c'est difficile et je suis ravi que l'on en soit ici. Cela fait un moment qu'on travaille dessus, mais nous avons bien avancé.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Alan. Merci à Sam également d'avoir traduit une question à propos du programme d'aides financières. Il y avait une question d'un candidat dont la candidature n'avait pas été couronnée de succès, donc nous avons envoyé des retours aux candidats et nous avons invité tous ces candidats à se tourner vers nous s'ils souhaitaient avoir davantage d'informations quant à la raison de leur rejet. Peut-être que cela s'est produit sur le plan du panel, peut-être que c'était un échec vis-à-vis des critères d'admissibilité, donc nous sommes ravis de fournir ces informations aux candidats, si cela n'a pas déjà été fait.

XAVIER CALVEZ

Alors, Giovanni a dit que ce premier cycle va faire l'objet d'un examen qui, ensuite, éclairera la décision du CA quant au lancement d'un deuxième cycle.

Nous voulons recueillir des informations grâce à cet examen et nous voulons recueillir votre perspective avant de mettre le deuxième cycle sur les rails.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Xavier. S'il n'y a pas d'autres demandes de prises de parole, nous pouvons passer à la suite.

Nous avons déjà évoqué quelques-uns des éléments des prochaines sections.

Processus d'évaluation. Ce processus d'évaluation a été évoqué dans le guide de dépôt de demande d'aides financières publié en janvier 2024. Ce guide met en lumière les premières étapes d'une candidature.

D'abord il y a un examen interne, dès que la fenêtre de dépôt des candidatures est fermée. Donc les 247 candidatures ont été examinées en interne. L'objectif était de filtrer les candidatures quant au respect d'admissibilité. Certains de ces critères étaient intégrés dans le système de gestion de l'aide financière. Donc l'examen a porté sur certaines candidatures, comme le respect de la tranche de 50 à 500 000 dollars ou la durée maximale de 24 mois, ces premiers critères étaient directement intégrés, donc le contrôle était fait automatiquement lors de la soumission.

Il y avait d'autres critères d'admissibilités, les voici tels que décrits dans le guide à destination des candidats au programme. Il fallait soumettre le tout en anglais avec toutes les pièces jointes requises comme les statuts, l'article d'association de l'organisation du candidat, les états financiers et toute autre information qu'aurait dû soumettre le candidat.

Pour ce qui est de l'éligibilité de l'organisation, l'exigence principale est celle du statut d'une organisation à but non lucratif, ce sont des exigences clefs dans le processus. Il faut également que les organisations des candidats soient libres de tout risque réputationnel, ne soient pas sur des listes de sanction et ne présentent pas de conflits d'intérêts. La politique relative aux conflits d'intérêts a été bien expliquée dans le guide.

Pour ce qui est des activités d'éligibilité, il faut que le projet soit conforme à la mission de l'ICANN, conforme à un des objectifs spécifiques du programme d'aides financières tels que définis par le groupe de travail transcommunautaire sur les recettes des enchères et cela doit être répercuté en thèmes et en axes de travail. Toute activité ne doit pas être un doublon d'activités existantes de l'ICANN.

Voici les critères d'admissibilité et d'éligibilité qui ont été contrôlés.

Deuxième étape, toutes les candidatures qui ont passé la première étape d'admissibilité ou d'éligibilité sont passées par un panel d'évaluation individuel indépendant. Il s'agissait d'évaluer le contenu des candidatures.

Cette évaluation a été faite selon 5 critères énoncés dans le guide à destination des candidats. C'est un contractuel qui a évalué les candidatures ; il a sélectionné 52 individus pour faire un panel en respectant les critères fixés par le groupe de travail de la communauté sur les recettes des enchères. Et chaque panel était

divisé en 4 sous-panels qui ont travaillé sur des thématiques différentes et différents cycles du programme d'aide financière.

Comme mentionné dans le guide, il s'agissait de faire émerger un consensus parmi les personnes siégeant au panel et tout cela a été coordonné par le contractuel. L'ICANN était un observateur silencieux des travaux du panel, pendant quelques réunions, afin de garantir la bonne tenue du processus conformément à ce qui était stipulé dans le guide du panel et le guide des candidatures.

Nous étions impressionnés par la diligence avec laquelle les membres du panel ont évalué les candidatures selon les critères, les 5 critères.

Ces 5 critères à l'écran étaient classifiés de zéro à quatre. Chaque candidature qui recevait zéro ou un dans un des cinq critères était automatiquement disqualifiée. Il s'agissait d'un groupe d'au moins 3 panélistes qui analysaient les candidatures et ensuite une autre évaluation par un panel plus large pour dégager un consensus.

Donc innovation, pertinence, efficacité, compétence et expertise de l'équipe de projet, mise en œuvre et faisabilité, valeur pour la communauté et incidences. Cela couvre le contenu du projet en soi et également la capacité du candidat à réellement développer son projet.

Il s'agit également d'évaluer la valeur ajoutée que présente le projet pour la communauté une fois l'aide financière révolue et la

capacité du candidat à poursuivre ses efforts une fois que la source financière se tarie.

Donc 52 panélistes sélectionnés par le contractuel. Une bonne répartition entre des panélistes hommes et femmes et 33 pays d'origine. Donc une bonne diversité. Vous pouvez voir que la répartition est assez large, cela va d'Albanie à l'Uruguay. C'était l'un des critères que l'ICANN avait soumis au contractuel pour garantir que la diversité soit bien prise en compte par ce vendeur externe.

Puis il y a eu un examen interne final des candidatures. Et ce dernier examen a examiné les candidatures sélectionnées, notamment pour ce qui est des réglementations en matière de commerce, les conflits d'intérêts, la diligence raisonnable, la réputation, le contexte, l'alignement sur la mission, la duplication des activités et la détermination des équivalences.

Pour les organisations à but non lucratif implantées hors des États-Unis auxquelles l'ICANN a fourni de l'expertise d'un contractuel pour qu'il puisse obtenir cette équivalence de statut, le certificat prouvant l'équivalence.

Une fois l'examen final finalisé, la sélection de candidatures a été transmise au CA pour approbation.

Donc il y a une explication du processus, une explication de la façon dont les recommandations du groupe de travail sur les recettes des enchères ont été traitées.

Comme nous l'avions dit, nous voulions préserver la confidentialité des bénéficiaires jusqu'à ce que tous les contrats soient signés. C'est maintenant une question de semaines. Donc, restez à la page, vous allez bientôt le savoir.

Par ailleurs, nous sommes en contacts étroits avec les 23 bénéficiaires afin qu'ils puissent mener à terme leur projet. Ou même si certains souffrent d'un petit délai, pas tous, certains d'entre eux ont déjà indiqué une date de départ du projet qui tombe après le mois d'avril.

Je vais m'arrêter ici et passer à la prochaine diapositive. Avant d'évaluer les résultats de l'évaluation des candidatures, j'aimerais vous demander s'il y a des questions.

ALFREDO CALDERON

Je vais parler en espagnol pour profiter de l'interprétation. J'ai une petite question, étape une, vous avez dit qu'il a une révision en interne pour voir s'il y a recoupement entre les activités proposées par le candidat et des activités internes. Mais, nous le savons, comment on travaille et comment fonctionne la communauté de l'ICANN et nous savons comment les projets internes sont approuvés. Dans un second temps, l'étape deux, vous passez par une évaluation indépendante. Puis on revient à l'étape trois et là, encore une fois, vous vérifiez s'il n'y a pas doublon.

Je comprends bien qu'entre-temps, dans tout ce processus d'évaluation des demandes et candidatures il peut y avoir entre-

temps un recoupement avec les activités, car il peut y avoir une activité en interne qui a été décidée. C'est comme cela que cela fonctionne ?

GIOVANNI SEPPIA

Pendant la première étape de filtrage, pendant l'examen interne, on vise à faire en sorte qu'il n'y a pas de doublon avec les activités de l'ICANN, comme recommandé par le groupe de travail de la communauté sur les recettes des enchères. Il fallait vraiment faire en sorte qu'aucun de ces projets ne fasse doublon.

Puis, les candidatures transmises au panel ont été examinées à la lumière des doublons, mais également des conflits d'intérêts, des exigences de stabilité, etc.

Et après, encore un examen des candidatures sélectionnées. Donc on a fait œuvre de précaution afin de faire en sorte qu'il n'y ait pas de candidature qui fasse doublon avec nos activités.

Donc nous avons été soutenus par des experts en la matière, nos collègues qui œuvrent au sein de l'ICANN dans différents départements. Et, parfois, les réponses qu'on a reçues étaient : on vous l'a déjà dit, car ils étaient dans le premier examen.

Mais on voulait être certains que ce qu'on allait présenter au CA était des candidatures qui correspondaient aux recommandations énoncées dans le guide.

XAVIER CALVEZ

Je vais essayer de parler, en français, justement pour ces observations.

L'une des raisons pour lesquelles la vérification que les activités requises ne sont pas duplicatives avec celles que l'organisation organise de manière permanente c'est simplement parce que ce que nous utilisons pour ce programme nous viennent d'une source de founding et qui n'est pas une source qui se répète. Donc on ne voulait pas, et c'est la communauté qui a spécifié cette règle, que le [long-time founding] viennent financer des activités courantes de l'organisation, parce que ce founding ne se reproduit pas, en théorie, il n'est pas prévu qu'il se reproduise.

Donc on ne voulait pas financer des activités courantes avec une source qui se tarie. C'est l'une des raisons principales pour lesquelles ce programme a pris cette règle. Sinon, il pourrait être conçu que ces fonds créent davantage de capacités pour faire des choses que l'on fait déjà. Cela aurait très bien pu se faire. Mais il a été décidé de ne pas faire ça parce que la source de fonds était limitée et finie dans le temps aussi.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Xavier. Je vois qu'il y a aussi une question sur le chat. Madeleine ?

MADELEINE WERBELOW

Alors : est-ce que la liste des demandes agréées ou autorisées sera bientôt annoncée ?

GIOVANNI SEPPIA

Oui, nous sommes en train d'achever les négociations, nous avons la liste finale et nous allons annoncer les candidatures une fois que les contrats auront été arrêtés.

PAULO MILLIET ROQUE

Bonjour, je suis président de l'association ABES du Brésil. Je voulais savoir si l'ICANN va publier le nom des fournisseurs ou des entreprises qui ont remporté le contrat d'évaluation indépendante des l'aide financière.

GIOVANNI SEPPIA

Je crois que cette liste est publique puisque cela fait partie d'une procédure de marché public et je crois que l'ICANN a une page spécifique là-dessus, où nous partageons les coordonnées des fournisseurs; et je me souviens que les deux principaux fournisseurs pour le système de gestion de l'aide, leur nom est cité sur le site de l'ICANN. Submitable a été choisi pour la gestion du programme, c'est l'un des fournisseurs les plus grand au monde. Le panel indépendant c'est l'ESF, Européenne Science Fondation, une organisation basée à Strasbourg qui a appuyé ces dernières années les instances privées et internationales dans la gestion de leur propre programme d'aides.

PAULO MILLIET ROQUE

Merci.

GIOVANNI SEPPIA

Bertand ?

BERTRAND DE LA CHAPELLE

Je voulais faire une observation par rapport à ce qui a été dit concernant le fait de ne pas financer quelque chose qui pourrait constituer une activité récurrente, parce que le financement n'est pas récurrent.

Je pense qu'il y a une lacune qui pourrait être prise en considération, c'est ce qu'on fait dans le monde de la finance lorsqu'on a un capital de lancement. Alors, vous pouvez avoir ce capital, un capital qui ne suppose pas un soutien financier récurrent, mais tout simplement pour pouvoir lancer la machine.

Alors, je pense qu'effectivement le programme d'aide ne devrait peut-être pas être considéré comme tel, mais comme un investissement initial pour d'autres projets.

GIOVANNI SEPPIA

Xavier ?

XAVIER CALVEZ

Merci, Bertrand. Donc Bertrand se réfère à quelque chose que nous avons déjà fait par le passé. Parfois nous examinons une nouvelle activité, nous lançons un pilote avec un premier financement, nous l'avons fait dans le budget au cours de plusieurs années, via le processus de demande de budget supplémentaire, des projets à

plus petite échelle, mais oui, c'est ce qui pourrait se faire, dans l'absolu. Nous prenons note de votre argument, on pourrait envisager d'utiliser ces fonds pour des activités qui pourraient, potentiellement, être menées par l'organisation à l'avenir et de manière plus récurrente. Mais nous ne voulons pas que les recettes des enchères deviennent une ressource de financement pour ces activités lancées. Parce que ces fonds sont limités dans le temps, ce ne sont pas des fonds récurrents.

Mais moi, je dirais que, justement, parmi les 23 candidats qui ont été sélectionnés, il y en a qui pourront lancer une activité avec les fonds octroyés via ce programme, des activités qui pourront devenir récurrentes.

Mais nous pêchons plus par prudence, ce premier cycle est un test à bien des égards et votre contribution pourra effectivement être prise en compte. Et l'expérience de ce premier cycle pourra nous amener à revoir la donne pour voir le type d'activité que nous pourrions financer à l'avenir. Merci.

GIOVANNI SEPPIA

Ron ?

RON ANDRUFF

Vous avez parlé du fournisseur extérieur et des 52 panélistes, mais est-ce que ce sont des experts en ICANN ? Est-ce qu'ils connaissent l'ICANN ? Nous sommes quand même une créature spéciale,

quiconque veut examiner nos activités et ne connaît pas l'ICANN pourrait se perdre.

GIOVANNI SEPPIA

Nous avons été en liaison avec le fournisseur externe et c'est vrai que nous avons fixé des critères pour la sélection des panélistes. L'ESF comptait déjà sur un vivier de 50 000 panélistes auxquels elle recourt pour gérer programmes d'aides financières des organisations privées et publiques internationales.

C'est vrai que nous avons imposé des exigences sur la base des recommandations du groupe de travail. Par exemple que les membres du panel devaient avoir une expérience dans les thèmes abordés dans le cadre du premier cycle du programme d'aides financières. Donc il y a des exigences que nous avons posées pour la sélection des panélistes.

Et nous nous sommes assurés, dans le processus, que l'ESF recrute des panélistes non seulement dans le cadre de son vivier, mais aussi dans un cadre plus large pour couvrir les équipes et les projets qui avaient été financés et les thèmes découverts pendant le premier cycle, l'UA, les éléments liés à la sécurité et à la sécurité, par exemple les éléments des systèmes d'identificateurs uniques mis en exergue dans le cadre d'autres projets.

Tous ces éléments étaient pris en considération par l'ESF au moment de choisir les panélistes.

-
- RON ANDRUFF Puis-je en déduire que les candidats qui ont présenté une demande ont eu absolument la certitude que quelqu'un dans le panel allait comprendre le contenu de leur demande ?
- GIOVANNI SEPPIA Oui, les trois panélistes doivent comprendre le contenu du projet.
- XAVIER CALVEZ Ça ne veut pas dire, évidemment, que l'on connaît l'ICANN à l'endroit et à l'envers. Je répète, les panélistes doivent comprendre les projets pour les évaluer, certes, mais cela ne veut pas dire qu'ils connaissent l'ICANN à l'endroit et à l'envers.
- RON ANDRUFF Oui, mais bon, ce n'est pas comme s'ils ne savaient pas du tout ce qu'est l'ICANN.
- XAVIER CALVEZ Alors, en fait, la manière dont les panélistes ont été choisis, le rôle du panel nous ont fait penser que les panélistes savaient de quoi il retournait.
- GIOVANNI SEPPIA Alors, comme l'a dit Xavier, nous avons été invités à être des observateurs silencieux à quelques réunions des panels. Nous saluons le fait que ces panélistes étaient des experts, car il y a eu

vraiment discussion détaillée concernant les projets qui étaient abordés par les différents panels.

RON ANDRUFF

Merci.

GIOVANNI SEPPIA

Mary ?

MARY UDUMA

Merci. Tout d'abord, je voulais féliciter l'ICANN d'être arrivé à l'étape d'octroi de l'aide financière, vous avez dû travailler dur pour arriver à cette phase. J'aurais quelques questions à vous poser et quelques propositions à formuler.

Tout d'abord, je voulais savoir si, à chaque étape de l'évaluation, on a communiqué avec les demandeurs et candidats ? Est-ce qu'on leur a dit : votre demande est à présent rejetée ? C'est vrai que certains candidats ont posé leur candidature, ils ont dû attendre des mois et se dire : voilà, cela suit son cours. Les a-t-on informés du rejet de leur demande ?

Pour le prochain cycle, pourrait-on peut-être faire baisser le seuil ? Pour les demandes d'aides financières. Au sein de l'ISOC, par exemple, on peut recevoir une aide financière de 10 ou 20 000 USD. Donc c'est bas. Et si, effectivement, ce niveau ou cette aide est un peu trop élevé, il y a quand même des projets qui n'exigent pas

autant de fonds et on pourrait se pencher dessus et davantage répartir les fonds.

Nous avons 247 demandes déposées et seules 9 % ont été sélectionnées et sont arrivées en bout de course. Peut-être qu'on pourrait mieux répartir les choses. On a les ressources finalement. On pourrait mobiliser plus de ressources humaines.

Enfin, vous avez dit que vous aviez plusieurs pays qui ont participé au panel. Alors dans les résultats de votre évaluation, pouvez-vous nous montrer une répartition des pays d'où proviennent les panélistes ? Vous allez publier cette information à des fins de transparence ?

Et puis, je suppose que lorsqu'on aura terminé la dernière partie, j'aurais d'autres questions.

SHAYNA ROBINSON

Concernant la communication avec les candidats, c'est vrai que nous définissons les programmes d'aide et quand vous faites cela vous tenir compte de plusieurs paramètres. On ne voulait pas donner trop d'espoir, on voulait donner une certaine marge de manœuvre concernant le projet, etc.

Nous pourrions certainement améliorer la communauté, je note la remarque. Et surtout le temps nécessaire au traitement des demandes, c'est vrai qu'on pourrait mieux communiquer dans le cadre du processus.

Quant aux panélistes, j'ai montré un transparent avec les différents pays, ce sont les pays d'origine des panélistes. Cela est public, cela va être publié.

GIOVANNI SEPPIA

Concernant le seuil d'aide ?

SHAYNA ROBINSON

Oui, alors effectivement nous nous pencherons là-dessus pour les prochains cycles, de quoi a besoin la communauté pour avancer dans ses travaux, comment avoir une démarche stratégique, nous voulons nous assurer que ceux qui ont besoin de financement et si cela peut vraiment combler des lacunes, que nous puissions réagir à ces demandes. C'est quelque chose dont nous allons tenir compte et réfléchir à la manière dont nous pouvons articuler ces critères.

XAVIER CALVEZ

Les pays sont indiqués sur l'écran. Si vous vous mettez un petit peu à l'horizontale, vous verrez les pays des divers panélistes.

GIOVANNI SEPPIA

De toute façon, cette présentation sera disponible sur le site web pour cette session.

Je vous propose de passer à la dernière partie de notre présentation concernant les candidatures choisies.

SHAYNA ROBINSON

Il y en a 23, je vous le rappelle. Donc 247 candidatures reçues, 23 se retrouvent dans la liste finale, le taux d'acceptation est de 9,3 %. C'est assez compétitif.

Bien sûr, les candidatures qui n'ont pas été reprises, rassurez-vous, le processus a été très compétitif, ça ne veut pas dire que votre candidature n'avait pas de valeur, juste que d'autres projets répondaient mieux aux critères et objectifs du programme, ce qui a fait peut-être la différence.

Nous l'avons dit à plusieurs reprises, mais j'aimerais le répéter, nous ne sommes pas en train d'annoncer la liste des candidats, nous le ferons quand nous serons tous sur la même longueur d'onde et aurons clarifié les éléments contractuels.

Voilà la répartition des demandes acceptées par région. Si vous comparez ce transparent par rapport au précédent, encore une fois, grande variété géographique et aussi variété pour ce qui a trait à la localisation des demandeurs.

Vous avez la distribution par pays, répartition de ces 23 demandes par pays. Toutes les régions sont représentées et vous voyez que nous avons reçu beaucoup de candidatures de certains pays, ce qui se reflète aussi dans la liste finale.

Répartition par thème, chaque domaine thématique, nous avons catégorisé les demandes en fonction des thèmes qui sont repris dans le guide de candidature.

Bien sûr, il y a beaucoup de projets qui portent sur la sécurité et la stabilité du DNS, si cela vous intéresse. Ça, c'est vraiment une grande avancée. Mais il y a aussi l'utilité et l'usabilité du DNS sur le long terme. Et cette semaine nous avons entendu pas mal d'intervention sur ce sujet qui mobilise ; c'est très intéressant de pouvoir avoir des projets dans la lignée de ces thèmes.

Quel sera le montant attribué à cette sélection ? Il y avait 10 millions pour ce cycle et, à ce stade, nous hésitons encore un peu, mais on est juste en dessous de la barre, 9,9 millions pour ce premier cycle. Montant moyen : 433 milles dollars. Ce sont de grandes aides financières et non pas de petites aides de 20 000 USD. La médiane va plus loin, 495 000milles USD, cela veut dire qu'il y a plus de demandes qui sont des demandes conséquentes.

Ventilation régionale. Où sont versés ces fonds ? Vous voyez la ventilation ici, elle correspond grosso modo à la même répartition de l'origine géographique de ces candidatures.

Pour ce qui est de la dernière section, nous espérons pouvoir partager des informations avec vous et avec la communauté, relatives aux candidatures, nous vous donnerons des descriptions des projets, des montants versés et cette liste sera publiée dès que possible.

Cela dit, je rends la parole à Giovanni.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Y a-t-il des questions avant que je passe à la suite ?

ALFREDO CALDERON

Lors d'une intervention précédente, notamment lors du processus, on a parlé des langues. De ces 23 bénéficiaires qui vont signer des contrats, je me demandais s'il y avait une corrélation. Je vois que l'Europe et l'Amérique du Nord ont connu plus de succès que les autres régions, je pense notamment en raison de l'origine géographique et de la langue dans laquelle les candidatures devaient être soumises, l'anglais.

SHAYNA ROBINSON

Oui, on veut évidemment y réfléchir, il fallait que tout soit en anglais, c'était un critère. C'est l'incidence de cela, c'est certain, notamment pour les pays où l'anglais n'est pas une langue dominante. Nous allons sans doute ajuster cela dans les futurs cycles. Nous y prêtons attention.

XAVIER CALVEZ

Je veux ajouter un point. La candidature devait être soumise en anglais, mais il y avait de la documentation en plusieurs langues afin que chacun puisse bien comprendre le programme. C'est seulement ensuite que la candidature devait être soumise en anglais.

Par ailleurs, la campagne de sensibilisation menée avant le lancement du programme a été menée dans différents pays et a été

localisée dans les médias locaux, donc dans les langues des pays, afin d'aider à sensibiliser le public.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Mary ?

MARY UDUMA

Nous avons les chiffres et lorsqu'on se penche sur la répartition des candidatures, celles qui sont sélectionnées dans la dernière étape et celles qui décrochent la bourse, et bien l'Afrique avait le plus de candidatures, mais était proche du bas du classement quant au nombre de bénéficiaires. Pensez-vous que le prochain cycle va traiter cela ?

Peut-être que les candidats n'avaient pas bien compris les attentes du programme ou parce qu'ils n'ont pas reçu suffisamment de soutien de la part de l'ICANN et qu'ils n'ont pas pu bien saisir ce qui était attendu ?

Et, pendant les efforts de communication, a-t-on pris en compte la langue lorsqu'on se tournait vers les candidats ? Le guide des candidats a-t-il été traduit dans d'autres langues afin que les potentiels candidats puissent connaître la teneur du programme ? Si jamais on parlait de contenu, ce n'est pas l'objectif de l'ICANN de parler des contenus, donc une candidature en parlant aurait été mort-née. Avez-vous fait des efforts en la matière ?

SHAYNA ROBINSON

Un des défis est que nous avons un programme d'aides financières, mais que le monde est très diversifié et qu'il y a différentes solutions.

Donc il faut que l'on réfléchisse à la façon dont on touche différentes communautés, comment notre programme peut réagir à ces besoins différents. S'il y a un programme avec les mêmes critères et les mêmes paramètres, il est parfois difficile de répondre à des défis qui sont très divers.

Donc c'est évidemment un défi et on veut traiter cela lors des prochains cycles. On voudrait peut-être atténuer un peu la concurrence inter-régionale tout en étant justes, transparents et équitables avec le processus.

Ce sont des réponses compliquées, évidemment, et la dernière fois qu'on a eu une session publique on avait évoqué l'idée de quotas ou de fonds alloués à une région en particulier. On peut toujours évoquer ces points et y réfléchir.

En Afrique, évidemment, il y a un appétit particulier pour ces financements et une volonté de résoudre les défis du continent. Il faut voir les résultats et voir s'il y a une corrélation avec ce que tu as évoqué. On va y réfléchir.

Pour ce qui est du guide, oui, le guide des candidats a été traduit dans les 6 langues des Nations-Unie. Comment l'améliorer, le compléter, déployer du renforcement de capacité pour les candidats, comment se mettre à disposition de ces candidats afin

que ces personnes puissent avoir davantage de soutien quand ils soumettent des candidatures.

GIOVANNI SEPPIA

Merci. Paulo ?

PAULO MILLIET ROQUE

Je suis de l'association brésilienne du logiciel. Petite question : faut-il utiliser une traduction assermentée pour ces documents officiels ? Aujourd'hui il y a beaucoup de candidatures qui peuvent être traduites de façon rapide et efficace par des logiciels.

SHAYNA ROBINSON

Non, on ne voulait pas que tous les documents soient traduits, notamment les statuts de votre entreprise ou autre. D'autres contractuels pouvaient bien garantir que tous les documents étaient bien déposés.

GIOVANNI SEPPIA

Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET

Bonjour, merci. Je vais parler en français.

D'abord je n'ai pas été candidat à ces applications, je pense que c'est bien de la déclaration.

Deuxième chose, je pense que dans la présentation faite, le transparent vu sur la répartition géographique, il y avait le nombre d'applications, je pense que si vous le mettiez sur tous les transparents ce serait bien parce que les mathématiques ne sont pas interprétées. C'est compliqué. Là, il y a le nombre d'applications, je pense que sur les autres transparents, ce serait bien de les avoir aussi.

J'espère qu'on ne refait pas un truc hyper compliqué et qu'on ai besoin de passer 12 ans pour aller au deuxième tour.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Sébastien. Peter ?

PETER THOMASSEN

Bonjour, merci. Je voulais voir ce graphique ; on voit ici que l'Afrique représente la moitié de l'Europe, environ, pour les fonds alloués, et si on revient à la planche que Sébastien commentait, on voit que l'Afrique représente le double de l'Europe ? Mais quatre c'est la moitié de huit et ensuite quatre semble représenter 32 %, mais quatre c'est 20 %. Ce n'est pas très clair.

GIOVANNI SEPPIA

Oui, on va corriger cette planche. On en prend note. Oubliez cette planche, il y a une inadéquation entre le nombre et le pourcentage.

PETER THOMASSEN

Allez-vous nous envoyer les planches ?

XAVIER CALVEZ

Oui, cela vous sera envoyé.

GIOVANNI SEPPIA

Dernière personne dans la queue.

JEFF OSBORN

Moi j'étais ravi de faire ces calculs mathématiques pour calculer le pourcentage, la répartition, etc.

Je sais à quel point il est difficile de donner des fonds. Cela peut vous occuper pendant de longues conversations, mais vous n'allez jamais réussir à convaincre. Je sais que c'est difficile. Donc c'est vraiment bien d'avoir réussi à faire cela pendant ce premier cycle, bravo. C'est du bon travail.

Je voulais vous poser une question. Un ami m'a demandé de vous demander de leur dire comment ils pouvaient améliorer leur candidature la prochaine fois.

Je m'occupe d'une entreprise de logiciel. Nous envoyons une lettre de remerciement pour toutes les candidatures que nous recevons, même si nous n'embauchons pas ces personnes. Je sais que vous allez vous attirer les bonnes faveurs de votre public si vous leur répondez simplement.

Mais en tout cas c'est un beau processus, merci.

GIOVANNI SEPPIA

Alors oui, on va tenter de communiquer avec les candidats. JE vois qu'il y a une brève question dans le chat.

MADELEINE WERBELOW

Pourquoi vous ne partagez pas le nom des autres projets ?

GIOVANNI SEPPIA

Parce que nous ne partageons pas d'autres informations avant que le processus soit finalisé. Nous n'allons pas partager des noms de projets ou de candidats, etc.

Je vais passer à la dernière planche, l'examen de premier cycle.

Comme prévu dans les recommandations du groupe de travail de la communauté sur les recettes des enchères, il y aura une enquête interne pour évaluer le déroulé du premier cycle et les constats de cet examen vont venir éclairer le prochain cycle. Actuellement nous négocions les contrats d'aides et nous avons commencé à concevoir l'examen du premier cycle.

Le processus a débuté et nous allons le passer en revue dans les mois à venir. Et les constats de cette enquête interne vont alimenter la conception du prochain cycle. Donc il y a une page web qui est mise à jour, une page web sur le Wiki et dès que la phase de signature des contrats sera terminée, nous publierons le nom des bénéficiaires, des projets et vous serez tenus au courant des prochains cycles sur la page web.

Je ne vois pas d'autres demandes de prise de parole. Une question ? La dernière.

ALFREDO CALDERON

Je vais parler anglais.

Alors, pour le prochain cycle, mon attente est qu'il émerge dans les 36 prochains mois. Deux ans pour le projet le plus important, puis il y a l'examen.

GIOVANNI SEPPIA

C'est un excellent point, on ne va pas attendre la fin des projets du premier cycle pour débiter le prochain. Donc cela ne sera pas 36 mois à moins d'une urgence imprévisible.

XAVIER CALVEZ

En un mot commençant, le deuxième cycle sera mis sur les rails aussi rapidement que possible et ne sera pas conditionné à la finalisation du premier cycle. L'examen est la première étape, puis il y a la décision du CA. Si le board en convient nous pourrions lancer le deuxième cycle. Aussi rapidement que possible et pas aussi tardivement que possible à la fin des 24 mois. Par ailleurs, tous les commentaires reçus aujourd'hui vont alimenter cette réflexion, cet examen. Tout est intégré dans les commentaires que nous prenons en compte pour ensuite mener cet examen interne. Et puis nous nous tournerons vers la communauté une fois que cela sera finalisé.

GIOVANNI SEPPIA

Merci, Xavier, merci à tous ceux qui ont participé à cette session en présentiel ou à distance. Merci, Shayna, elle a rejoint l'ICANN en 2023, et sa contribution et son expertise ont été essentielles pour faire avancer les choses.

Merci aux interprètes, à Sarah, Madeleine, Yvette et à tous ceux qui ont appuyé cette session. Merci et restez à la page. Au revoir.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]